Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 68 (1981)
Heft: 1/2: Neue Architektur in Deutschland

Rubrik: Leserbrief

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

loin, présente son profil, sa forme, une couleur, une valeur. Puis, à mesure que l'on s'en approche, la silhouette se cisèle, la forme se précise, il apparaît une texture faite de feuilles et de branches; couleur et valeur se divisent en plusieurs sortes; le moindre souffle d'air devient perceptible, il fait bouger les feuilles qui miroitent à la lumière; l'on distingue de mieux en mieux l'écorce du tronc, les défauts du bois, les fleurs ou les fruits et plus on s'approche, plus les détails abondent: les pétales, les multiples gerçures de l'écorce, le tracé des branches, leur découpe, leur articulation, leur envolée, leur puissance, leur flexibilité, leur délicate fermeté jusqu'aux feuilles de tons verts avec leurs dentelles, leurs veines, leur mouvement.

Un seul arbre, quelle richesse!

Tout édifice, en tant qu'objet visible, devrait présenter de semblables qualités.

De loin on en aperçoit la silhouette, la forme, les proportions, une valeur... A mesure que l'on s'en approche, on en discerne couleurs et textures. A chaque pas – ou à chaque étape – l'œil saisit un nouvel échelon, une nouvelle composante visuelle donnés par tel ou tel élément architectural qui maintient éveillé l'intérêt du spectateur que la forme ou les proportions finissent par lasser.

Une façade moderne, confrontée à un bâtiment du XIXe siècle, exprime par défaut l'indigence ornementale dont souffre l'architecture depuis une cinquantaine d'années. Beaucoup d'édifices contemporains sont aussi nus qu'un silo auquel d'aucuns s'apparentent encore, en tant que «récipients» de personnes! Ce dernier, vu de loin, peut avoir la silhouette de la tour d'une cathédrale, mais à mesure que l'on s'en approche, il n'offre que la monotonie de sa tôle. Tandis que l'autre présente successivement au regard ses lignes de forces, ses bandeaux, ses corniches, ses modénatures, ses sculptures, le bas-relief de son tympan, le sourire d'une statue, les motifs de sa porte, la ciselure de la serrure. L'on parvient à son pied sans que l'intérêt visuel se soit jamais relâché. A chaque étape de la progression, la construction livre à l'œil une partie d'elle-même, différente de la précédente. Le regard ne cesse de découvrir, comme si le bâtiment se renouvelait sans cesse.

A côté de cette richesse, le silo offre une façade lisse, fade, étouffante d'immobilisme visuel.

Il lui manque ces choses d'échelle, de forme, et de nature diverses qui créent une succession d'«événements» et contribuent largement à faire l'architecture.

Conclusion

L'homme sensible exprime aujourd'hui le profond désir de combler le vide ornemental que les décennies de «fonctionnalisme» ont provoqué.

Le besoin se traduit, communément, par la préoccupation de sauvegarder ce qui existe plutôt que de l'améliorer. L'on propose de protéger le paysage et la nature, de préserver un site, un monument. L'on prend des mesures conservatrices plutôt que créatives. Car la menace de destruction pèse dans les esprits et les incite à commencer par écarter le danger.

Ce réflexe de défense a ceci de positif qu'il trahit la recherche d'une qualité plus transcendante que le fonctionnement, le confort ou la solidité: un désir de conférer au cadre une expression, un caractère, une signification; autrement dit, de le mettre en valeur au moyen de tout ce que l'homme est capable d'imaginer et de créer pour améliorer le décor dans lequel il vit.

Cet impact de la sensibilité dans le concret devrait préoccuper les esprits qui produisent quoi que ce soit.

Bien que bannie par les courants de pensée qui inspirent l'architecture depuis cinquante ans, la décoration demeure l'une des composantes essentielles et irremplaçables du domaine bâti.

Elle compte parmi ces choses que la raison juge superflues, mais que la sensibilité considère comme primordiales. Car la décoration est un moyen d'identification de l'homme avec son cadre. En stimulant son intérêt visuel, sensoriel, culturel, elle contribue à le faire «dialoguer» avec le milieu dans lequel il évolue. Elle est un mode d'expression et de communication; *elle est le langage qui confère à l'environnement une signification, une dimension supplémentaire, la transcendance.*

René Koechlin, architecte FAS

Le chapitre «Problématique de la perception du cadre dans lequel évolue l'homme» est de la plume de M. Jean Stryjenski, architecte-acousticien, membre associé de la Section genevoise de la FAS.

Fotopreis

Fotopreis «Beton '80» mit über 1000 Teilnehmern

Der Verein Schweizerischer Zement-, Kalk- und Gipsfabrikanten bemüht sich seit Jahren, das dem Werkstoff Beton oft zu Unrecht anhaftende Negativ-Image in ein besseres Licht zu rücken. Neben dem bereits zur Institution gewordenen Architekturpreis Beton, der nächstmals 1981 ausgerichtet wird, ist man jetzt erstmals mit grossem Erfolg an das breite Publikum gelangt. Über 1000 Teilnehmer am Fotopreis «Beton '80» haben sich die Feststellung zu eigen gemacht, dass Beton durchaus ästhetisch, nützlich, natürlich und sogar schön sein kann. Die rund 4000 eingesandten Arbeiten belegen dies in recht eindrücklicher Weise. Eine fünfköpfige Jury hat die schwere Wahl getroffen und die ersten drei Preisträger zu einer kleinen Feier geladen. Bei den Siegern handelt es sich um den 26jährigen Kurt Aeberhard, Olten, gefolgt von Ulrich Zimmermann, Hinterkappelen, und Bernard-F. Gardel, Lausanne. Die Arbeiten der Hauptgewinner werden mit drei attraktiven Foto-Flugreisen ausgezeichnet. Der Veranstalter beabsichtigt, die besten Arbeiten zu publizieren und den Fotopreis Beton im Dreijahresturnus allenfalls erneut auszuschreiben.

Leserbrief

Museum für Gegenwartskunst, Basel, «Werk, Bauen +Wohnen» Nr. 12/1980

Der letzte Satz auf Seite 29:

«Wer sich heute mit Fragen des neuen Bauens in alter Umgebung befasst..., der kommt am Basler Museum für Gegenwartskunst von Wilfried und Katharina Steib nicht vorbei.»

Ein Schulbeispiel aus der Trickkiste heutiger Architekten, die verzweifelt, das möchte ich Ihnen zugestehen, zwischen Bauherrn und Baubehörden, Denkmalschutz und Architektengewissen hin und her gezogen, genau das tun, was sie nicht tun sollten.

Als Architekt, der beim Durchschreiten der Räume nicht nur die ausgestellten Kunstwerke sieht, sondern sich auch noch einer räumlichen Konzeption erinnert, die er bei einem so einfachen und überschaubaren Baukörper weitgehend von aussen ablesen konnte, der entdeckt, dass dort, wo er von aussen in der Fassade Fenster gesehen hat, richtige Metallfenster mit Flügeln zum Öffnen, verglast und rot gestrichen, von innen keine Fenster mehr sind! Achtzehn (18) Fenster der Süd-, West- und Ostfassade des Altbaus sind gar keine «Fenster», sie tun nur so (von aussen)!

Im Altbau, der in seinen «ursprünglichen Zustand» zurückgebracht wurde, waren ja Fabrikationshallen, die ringsum Fenster hatten.

Was soll's! Diese Fabrikationshallen sind ja heute Mu-

seum . . ., nach Graf Panzas Vorstellungen umgenutzt zu «schmucklosen Behältern», die Werke neuester Kunst am wirksamsten zum Ausdruck bringen.

Auf der ganzen Welt gibt es Fabrikhallen, die heute anders genutzt werden. Die Fenster, die man nicht mehr brauchen konnte, hat man zugemauert. Einfach zugemauert, ohne Fensterbank und ohne den Fenstersturz wegzunehmen. Fein sauber zugemauert, so dass jedermann sehen kann, dass da früher mal ein Fenster in der Fassade war

Nur in Basel, im St. Albantal, im Altstadtquartier am Rhein, tut man heute so, als ob!

Von aussen die Fabrik aus dem 19. Jahrhundert, von innen das Museum für Gegenwartskunst.

Sie haben recht, Herr Steinegger, man kommt wirklich nicht so ohne weiteres an dieser Gegenwart vorbei. Die Gegenwartskunst hat es einfacher, sie muss sich nicht so verdammt lange exponieren, wenn sie den Atem zum Überleben nicht hat.

Niklaus Morgenthaler

Internationales Symposium

Kunststoffe im Werkstoff- und Bauingenieurwesen

ICP/RILEM/IBK, 23.–25. Juni 1981, Prag, Tschechoslowakei

unter dem Patronat von Czechoslovak Academy of Sciences, Institute of Theoretical and Applied Mechanics, Vysehradska 49, Prague 2, 128 49 Czechoslovakia

veranstaltet von *ICP* (Intercontinental Club für Plastics Use in Building and Building Engineering), Chairman: Raymond Ekchian, prof.-ing., Romont, Suisse, *RILEM* (Réunion Internationale des Laboratoires d'Essais et de Recherches sur les Matériaux et les Constructions), *IBK* (Institut für das Bauen mit Kunststoffen)

Zielsetzung des Symposiums

Informationsaustausch über angewandte Kunststoffe im Bauwesen (Forschung, Design, Technologie, Eigenschaften, vorhandene und potentielle Verwendbarkeit). Zur Diskussion stehen folgende drei Themen:

1 Kunststoffe in der Symbiose der Architektur mit dem Bauingenieurwesen
2 Werkstoffkunde in Materialien auf Kunststoffbasis
3 Kunststoffe und Energieeinsparung

Einladung zu Vorträgen

Zusätzlich zu den allgemeinen Referaten wird eine beschränkte Zahl von Arbeiten, die mündlich vorgetragen werden, entgegengenommen. Ob die übrigen Arbeiten für die Veröffentlichung berücksichtigt werden können, wird vor dem Symposium in einem Verfahren entschieden. Nur schriftlich vorgelegte Diskussionsbeiträge werden anlässlich des zweiten Teils des Verfahrens nach dem Symposium zur Veröffentlichung vorgelegt.

Potentielle Autoren werden ersucht, drei Kopien der ausführlichen Inhaltsangabe (englisch), deren Umfang ca. 1000 Worte umfassen sollte, vor dem 30. September 1980 einzureichen. Die Verfasser werden Mitte Oktober 1980 über die Annahme ihrer Arbeiten informiert werden. Die endgültigen Arbeiten müssen bis zum 15. Dezember 1980 eingereicht werden.

Allgemeine Informationen

Vorträge oder Diskussionsbeiträge können während des Symposiums in folgenden Sprachen gehalten werden: Englisch (bevorzugt), Deutsch, Französisch, Russisch, Tschechisch. Simultanübersetzungen werden sichergestellt.

Hingegen sollten die Vorlagen für die Vorträge auf Englisch abgefasst sein.

Potentielle Autoren und Teilnehmer am Symposium werden gebeten, sich entweder direkt oder mittels des beigelegten, unverbindlichen Einschreibeformulars an die folgende Adresse zu wenden:

ICP/RILEM/IBK International Symposium, 1981 Prague, Sekretariat c/o Centre d'Etudes Architecturales Suisse, La Côte 2, 1680 Romont (Suisse)

Neue Wettbewerbe

Künstlerische Gestaltung im Freiraum beim Krankenheim Oberwinterthur

Ein Wettbewerb des Städtischen Hochbauamtes

Die Stadt Winterthur schreibt einen Wettbewerb für eine künstlerische Gestaltung im Freiraum des im Rohbau stehenden Krankenheimes in Oberwinterthur aus.

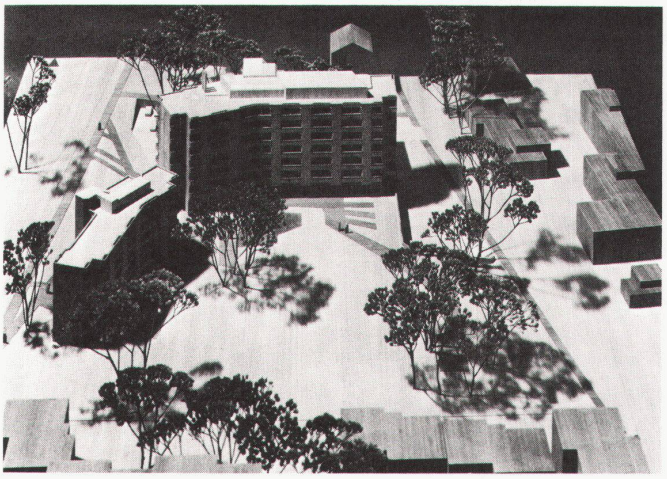
Der weite Raum ist begrenzt vom Personalhaus und vom Krankenheim; es soll die Bewohner des Krankenheims, die Mitarbeiter und auch die Besucher mit Terrassen, Wasserfläche und Gehwegen zum Verweilen im Freien anregen. Die Erdgeschosszonen beider Gebäude sind in enger Beziehung zur Grünfläche gestaltet. Alle Haupträume sind auf die Grünfläche gerichtet. Ein Teil dieser Grünfläche steht den Bewerbern für den Einbezug in ihr Konzept zur Verfügung. Die Art des Kunstwerks, das Material, die Plazierung innerhalb des Wettbewerbsareals stehen dem Bewerber frei.

Die Veranstalter legen Wert auf eine den dominierenden Baukuben und der weiten Freiraumgestaltung entsprechende grosszügige Formulierung der Vorschläge.

Teilnahmeberechtigt sind Künstler, die Bürger von Winterthur oder seit mindestens 1.1. 1979 ansässig sind, sowie auswärtige Künstler, die als Aktivmitglieder der Künstlergruppe Winterthur angehören. Fünf weitere Künstler werden zusätzlich zur Teilnahme eingeladen.

Die Unterlagen können im Architekturbüro P. Stutz, dipl. Arch. ETH/SIA, an der Seidenstrasse 27 in Winterthur von Montag bis Freitag, je 9.00–10.00 und 14.00–15.00 Uhr, bezogen werden.

Die Entwürfe sind bis 10. April 1981 an das Hochbauamt der Stadt Winterthur, Technikumstrasse 81, 8400 Winterthur, einzureichen.



Krankenheim Oberwinterthur

Trimmis: Schulhauserweiterung

Die Gemeinde Trimmis veranstaltet einen öffentlichen Projektwettbewerb für die Erweiterung der Schulanlagen in Trimmis. Teilnahmeberechtigt sind alle seit dem 1. Januar 1979 im Kanton Graubünden niedergelassenen (Wohn- und Geschäftssitz) Architekten und solche mit Bürgerrecht im Kreis Fünf Dörfer. Die Preissumme für fünf bis sechs Preise beträgt 27 000 Fr. Für Ankäufe stehen zusätzlich 6000 Fr. zur Verfügung. Fachpreisrichter sind W. Schlegel, Trübbach, H. Howald, Zürich, M. Pauli, Zürich, W. Felber, Aarau, M. Ziegler, Ersatz. Aus dem Programm: 6 Klassenzimmer, Lehrerzimmer, Bibliothek, Materialraum, Sammlung, Pausenhalle, Turn- und Mehrzweckhalle, Foyer, Bühne, Magazin, Office, Sanitäts- und Lehrerzimmer, Nebenräume, Räume für die